

CRÉONS DEMAIN

N° 06 – AVRIL 2018 – TRIMESTRIEL

ecolo



PB-PP|B-00802
BELGIE(N)-BELGIQUE

CHARLEROI X
P 201087

SYSTÈME AGROALIMENTAIRE : LE TEMPS DU CHANGEMENT



OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE
L'EUROPE AVANCE, LA BELGIQUE BAISSÉ LES BRAS

LIFESTYLE | **Partager la charge mentale**

#CRÉONSDEMAIN

SOMMAIRE



CRÉONS DEMAIN – ECOLO
N° 06 – AVRIL 2018 – TRIMESTRIEL

RÉDACTEUR EN CHEF
Pascal Devos

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Bastian Petter & Céline Deprez

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ
À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO :

Annie Pierret, Benoît Dive, Charles Lemaire, Christina Dewart, Christophe Derenne, Christophe Nullens, Claire Delière, Claude Vernay, Danaé Grosjean, Diane Auchapt, Gaël Fouquet, Gauthier Lebussy, Guillaume Defossé, Hélène Wallemacq, Jonathan Piron, Laurence Doods, Lauriane Douchamps, Luc Barbé, Margaux De Ré, Martine Engels, Michael Klütgens, Michel Genet, Nicolas Blanchart, Nicolas Parent, Olivier Derruine, Pascale Ambuhl, Pascal Moens, Patrick Dupriez, Thierry Van Hentenryk, Vincent Debruyne, Zakia Khattabi

GRAPHISME
exnihilo.be

Créons Demain est imprimé sur du papier 100% recyclé, certifié FSC*. Les encres utilisées sont sans alcool : les substances à impact faible sur l'environnement sont systématiquement privilégiées, notamment grâce à l'emploi d'encres végétales et alimentaires. L'imprimerie produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques. Ses déchets sont soigneusement recyclés.

* Certificat n°SGSCH-COC-006801

ÉDITO	
Faire de cette crise alimentaire une opportunité	03
LE DOSSIER	
Changer le système agro-industriel : une nécessité urgente.	05
Transformer le système agro-alimentaire wallon	07
On peut changer nos comportements de consommateurs – Interview	09
ECOLABS	
Manger sain, local, équitable et accessible	10
Merci !	11
CQFD	
Le transport de marchandises	12
GÉNÉRATION E	
Avec vous, nous sommes la Génération E	13
LES PAGES RÉGIONALES	16
ETIOPIA	
3 questions à Samuel Cogolati sur les Communs	18
INTERNATIONAL	
Obsolescence programmée: la Belgique baisse les bras et ignore les recommandations du parlement européen	20
L'INTERVIEW	
« Le politique doit porter une vision de société et des projets. »	22
VUE DE FLANDRE	
Flandre et N-VA: la fusion?	25
LES COMMUNES EN MARCHÉ	26
LIFESTYLE	
La taille , parfois, ça compte... !	28
BIEN MANGER	
Salade sucrée-salée	30
AGENDA	31
REJOIGNEZ-NOUS	32

FAIRE DE CETTE CRISE ALIMENTAIRE UNE OPPORTUNITÉ

La Belgique vit donc son deuxième scandale alimentaire en six mois. Après les œufs au fipronil, voici la viande hachée périmée. À chaque fois, les mêmes ingrédients et les mêmes recettes sont réunis autour d'une même constante : le profit à tout prix.

La sonnette d'alarme, les écologistes la tirent depuis longtemps déjà.

“Notre modèle agro-alimentaire doit profondément se transformer. Parce que c'est son fonctionnement qui est problématique, au-delà des dérives et des scandales qu'il faudrait éviter.”

Notre modèle agro-alimentaire doit profondément se transformer. Parce que c'est son fonctionnement qui est problématique, au-delà des dérives et des scandales qu'il faudrait éviter. Nous choisissons de faire de chaque crise que nous traversons une opportunité de changement du système que nous dénonçons : un système destructeur de la nature, destructeur des ressources, destructeur des agriculteurs et des travailleurs, et de notre santé. Perturbateurs endocriniens, néocotinoïdes, excès de mauvaises

graisses, de sucres et de sel ajoutés : c'est la malbouffe qui coûte cher. Les externalités de l'industrie agroalimentaire sont payées par la collectivité.

Nous aurions tous préféré éviter cette crise, évidemment. Mais puisqu'elle est là, faisons-en une opportunité pour réformer le système agro-industriel. Les solutions existent et elles sont à notre portée. Elles sont déjà soutenues et mises en œuvre par de plus en plus de citoyens et d'acteurs de terrain. On peut changer de système pour plus de plaisir et de santé ! Au bénéfice des agriculteurs et de l'environnement. Qu'est-ce qu'on attend ?

**Zakia KHATTABI
et Patrick DUPRIEZ,
Coprésidents
d'ECOLO**







CHANGER LE SYSTÈME AGRO-INDUSTRIEL : UNE NÉCESSITÉ URGENTE

Le scandale Veviba ouvre la boîte noire de l'industrie de la viande. Et nous en rappelle les dérives et les limites du système agro-alimentaire. Depuis 40 ans, les écologistes agissent pour une transition de notre alimentation, de la fourche à la fourchette, et travaillent à (re)construire des systèmes alimentaires durables reliant saveurs, santé, respect de l'environnement et ancrage local. *Créons Demain* fait le point.

En 300 avant J-C, Hippocrate déclarait : « Que ta nourriture soit ton médicament et que ton médicament soit dans ta nourriture ». Un principe oublié par les États de l'Union européenne, qui dépensent seulement 3% de leur budget de santé à la prévention contre 80% consacrés au traitement des maladies. Un vrai paradoxe.

MANGER À DEVOIR S'EN SOIGNER

Alors que l'industrie agroalimentaire propose des prix toujours plus bas pour attirer les consommateurs et consacre

des montants astronomiques à la publicité (360 millions d'euros en 2015 pour la seule publicité télévisée en Belgique), les coûts environnementaux et sanitaires de l'alimentation ont un impact croissant sur le budget des États et des citoyens.

Prenons le problème de l'obésité. Son augmentation est particulièrement préoccupante, puisque dans notre pays, 16% de la population en souffre. Or, le traitement des pathologies liées à l'obésité représente 6% du budget de l'INAMI, soit 216 euros par an, par personne.

Autre exemple, les perturbateurs endocriniens présents dans l'alimentation – en raison des pesticides utilisés dans l'agriculture conventionnelle, des emballages, des hormones de croissance dans l'élevage industriel, ou des conservateurs – coûtent 217 milliards d'euros par an aux pays de l'Union européenne, soit 428 euros par an et par personne.

Des chiffres qui donnent à réfléchir. « *C'est tout notre système agro-alimentaire qu'il faut changer* », explique le Coprésident d'ECOLO Patrick Dupriez. « *Nous voulons que la logique économique ne privilégie plus la rentabilité de quelques-uns et la course au prix bas, mais bien la pertinence d'un système durable, la juste rémunération des paysans, le respect de la terre et de la santé des consommateurs, des saveurs et de notre patrimoine gastronomique* », poursuit-il.

“Les États de l'Union européenne dépensent seulement 3% de leur budget de santé à la prévention contre 80% consacrés au traitement des maladies. Un vrai paradoxe.”



© Unsplash / Chris Lawton

SOIGNER CE QUE L'ON MANGE

Selon des enquêtes de consommation, les dépenses des ménages wallons pour les produits alimentaires “bio” ont augmenté de 17% depuis 2014. La demande en produits alimentaires “bio” a le vent en poupe. Les agriculteurs de ce secteur sont motivés par la qualité de leurs produits, l'indépendance retrouvée et le réseau de réflexion qu'ils ont installé avec leurs collègues. Désormais, deux Belges sur trois consomment des produits biologiques. La demande du consommateur est devenue supérieure à l'offre de production. Et les agriculteurs sont de plus en plus nombreux à convertir leur exploitation à la production biologique. Au 31 décembre 2016, la Wallonie comptait 1493 fermes certifiées bio, soit plus d'une ferme sur 9. La production bio s'accompagne également d'une recherche d'indépendance au niveau des semences utilisées.



1493

**FERMES CERTIFIÉES
BIO EN WALLONIE
AU 31.12.2016.**

La dernière réforme du secteur biologique, fruit d'une longue négociation au niveau européen, présente toutefois des risques par rapport à la situation du secteur en Wallonie, qui est fortement protégé. Ces nouvelles normes auraient pour conséquence de nous empêcher d'écarter des produits certifiés par d'autres États membres alors même qu'ils seraient contaminés par des pesticides.

En même temps, la grande distribution lorgne de plus en plus sur les nouvelles parts de marché

que représente le bio et menace la filière par une pression à la baisse sur les prix et une accentuation des importations à bas coût.

“Si depuis quelques années, le concept et la pratique des circuits courts se déploient sur le terrain, le soutien politique doit être accentué pour que ces filières de proximité puissent rencontrer un public plus large.”

Le bio se trouve donc à un tournant qui impose une mobilisation politique et citoyenne forte pour renforcer une agriculture propre, proche de la terre, des produits, des producteurs et des consommateurs.

TOUS LES CHEMINS MÈNENT AUX CIRCUITS COURTS

Le circuit court permet aux agriculteurs une meilleure maîtrise des débouchés commerciaux de leur production, mais également des prix de vente. Il représente également des avantages environnementaux (réduction des transports, réduction des emballages, etc.). Enfin, les circuits courts, comme la production biologique, sont plus intensifs en main d'œuvre.

La relocalisation de la production et de la transformation alimentaire sur nos territoires représente un volet stratégique d'importance cruciale pour la transition vers des systèmes alimentaires durables. Si depuis quelques années, le concept et la pratique des circuits courts se déploient sur le terrain, le soutien politique doit être accentué pour que ces filières de proximité puissent rencontrer un public plus large.

TRANSFORMER LE SYSTÈME AGRO- ALIMENTAIRE WALLON

- 1 > Associer les éleveurs à l'abattage et à la transformation, grâce aux coopératives.
- 2 > Multiplier les abattoirs multifonctionnels sur l'ensemble du territoire et permettre l'abattage à la ferme.
- 3 > Lancer les “agro-chèques” pour encourager la consommation de produits issus directement de l'agriculture wallonne.
- 4 > Rendre les pouvoirs publics exemplaires via des collectivités proposant des repas bios, locaux, sains avec une alternative végétarienne.
- 5 > Renforcer les normes de qualité des aliments pour recadrer l'industrie et la grande distribution.
- 6 > Favoriser structurellement les circuits courts de commercialisation et de transformation.
- 7 > Créer un vrai label wallon pour une alimentation savoureuse, saine, propre et équitable.
- 8 > Passer d'une “agence de la sécurité” à une “agence de la qualité” alimentaire. ■





GÉNÉRALISER LES BONNES PRATIQUES DÈS LA PETITE ENFANCE

Les cuisines de collectivité – et en particulier les cantines scolaires – peuvent constituer un levier important de transformation des habitudes alimentaires et de soutien à l'économie locale. Les écologistes plaident pour offrir, dans l'ensemble des cantines scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'accès à des repas biologiques, locaux et issus des circuits courts, ainsi qu'une alternative végétarienne quotidienne. L'expérience montre que c'est un objectif accessible, sans impact majeur sur les prix.

Sans impact majeur sur les prix ? L'Observatoire de la restauration collective bio et durable relève que le coût des matières premières n'entre en compte que pour 25% du prix de revient des repas. Or, le passage au bio s'accompagne

souvent d'actions telles que la lutte contre le gaspillage, le changement d'approvisionnement et l'adaptation des menus. Le résultat ? Dans certaines villes, comme Salon-de-Provence, le coût par repas baisse même à mesure que la part de bio augmente. Il est passé ainsi de 2,08€ à 1,78€ entre 2013 et 2017.

Sortir d'un pilotage à court terme de notre agriculture et de notre alimentation, c'est possible. Et c'est même une obligation sanitaire, sociale et environnementale. S'il subsiste un doute sur l'efficacité économique de ce nouveau modèle, regardons l'ensemble des coûts de notre chaîne alimentaire et pas uniquement le prix de fabrication des aliments. Aujourd'hui, les mentalités et les pratiques évoluent déjà. Le bio se développe chaque jour un peu plus. Les filières courtes ont le vent en poupe. C'est une question de bon sens... et de bon goût ! ■

On peut changer nos comportements de consommateurs

INTERVIEW

Sybille Mertens est professeure d'entrepreneuriat social à HEC Liège. Elle est spécialisée dans la transition sociale et écologique de notre système alimentaire.

Il y a un décalage manifeste entre les aspirations des citoyens et les effets de leurs comportements comme consommateurs. D'où vient-il ?

Le consommateur a été habitué à se comporter comme l'exige le fonctionnement du marché : en posant ses choix sur base de critères simples, à savoir le prix et la qualité visible des produits. Or, ce comportement le conduit en réalité à ignorer les effets de ses achats sur autrui, sur les générations futures, sur l'environnement naturel et même parfois sur sa propre santé.

Pour en sortir, vous proposez de travailler sur plusieurs axes. Quels sont-ils ?

Si on arrive à travailler sur nos comportements individuels, cela soutiendra de facto l'émergence de nouveaux types d'entreprises ou cela renforcera la légitimité d'un rôle de régulateur pour l'État. À l'inverse, on observe que les individus qui participent aux coopératives (alimentaires, d'énergie, etc.) adoptent progressivement des comportements individuels plus altruistes.

Quels rôles respectifs pour les initiatives de terrain et pour les décideurs publics ?

Les initiatives de terrain doivent continuer à remettre du bon sens dans l'économie. Mais les acteurs de terrain ne doivent pas oublier qu'ils

participent à une transition globale qui demande aussi de la coordination. C'est là un rôle important pour les décideurs publics. Ceux-ci doivent faciliter l'émergence et la diffusion des initiatives, soutenir leur rassemblement et les rendre plus légitimes aux yeux des consommateurs. Ils doivent également veiller à une transition qui soit socialement juste. ■

“Si on arrive à travailler sur nos comportements individuels, cela soutiendra de facto l'émergence de nouveaux types d'entreprises.”



MANGER SAIN, LOCAL, ÉQUITABLE ET ACCESSIBLE

« Il est temps de sortir d'un pilotage à court terme de notre agriculture et de notre alimentation. Il est temps de penser l'une et l'autre ensemble. Il est temps de nous donner les moyens d'investir dans la mise sur pied d'un système alimentaire juste, durable et réellement inclusif. Il est temps ! »

C'est sur cette conviction que s'est achevé l'Ecolab du 11 mars à Liège, où étaient réunies 200 personnes pour dégager, dans la bonne humeur, des propositions politiques claires en matière d'alimentation et d'agriculture. ■



L'agriculture bio c'est
50% fois plus d'emplois
dans l'agriculture !



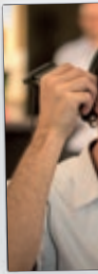
#1 CLIMAT
24.01.2016 - BRUXELLES



#2 TEMPS DE TRAVAIL
24.04.2016 - NAMUR



#3 SNCB-RER
14.06.2016 - RIXENSART



25



#8 FISCALITÉ
22.04.2017 - HUY

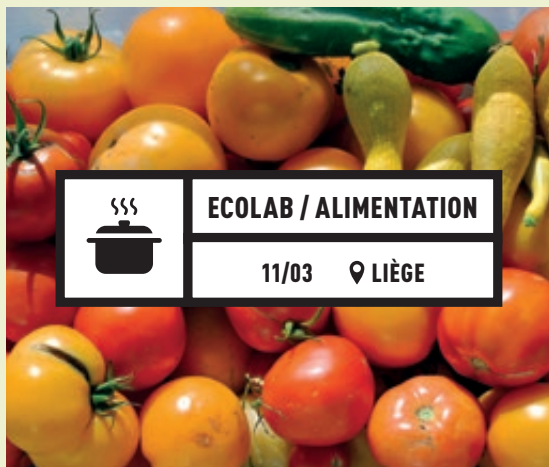


#9 SANTÉ-ENVIRONNEMENT
24.06.2017 - MONS



#10 MOBILITÉ
23.09.2017 - HARLEROI

MERCI !



C'est avec l'Ecolab Alimentation, treizième et dernier, qu'Ecolo clôture son vaste projet programmatique et participatif, lancé en 2014. Cette expérience revigorante et hautement démocratique aura permis aux membres d'Ecolo et à des centaines de citoyens de tracer les principales perspectives d'un monde nouveau et durable.

Nous remercions les acteurs des commissions thématiques d'Ecolo, les membres et sympathisants investis, les intervenants des Ecolabs, les participants et tous ceux qui ont permis de rendre ces Ecolabs possibles : un grand merci ! ■



#4 ÉNERGIE
09.2016 - EUPEN



#5 MIGRATIONS
16.10.2016 - BRUXELLES



#6 INNOVATIONS ÉCONOMIQUES
19.11.2016 - MONT-SAINT-GUIBERT



#7 DÉMOCRATIE
11.03.2017 - VERVIERS



#11 REVENU DE BASE
03.12.17 - BRUXELLES



#12 ÉCOLES
04.02.18 - ATH

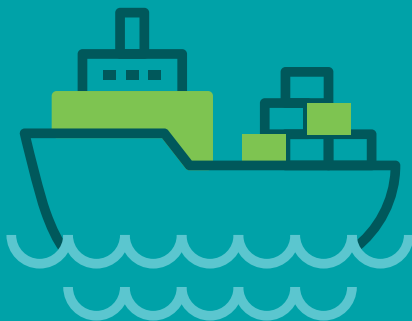


#13 ALIMENTATION
11.03.18 - LIÈGE

LE TRANSPORT DE MARCHANDISES

Si on compare, pour une tonne de marchandise déplacée sur un kilomètre,

- la consommation d'espace
- les nuisances sonores
- les accidents
- la congestion
- et l'impact sur le changement climatique



LE **TRANSPORT FLUVIAL** EN WALLONIE,



C'EST **3x** MIEUX
QUE LE **TRAIN**

C'EST **15x** MIEUX
QUE LE **CAMION**

SOURCE : Rapport sur l'état de l'environnement wallon 2017, « Estimation des coûts externes unitaires pour les différents modes de transport de marchandises en Wallonie (€ct / t-km) », Région Wallonne.



AVEC VOUS, NOUS SOMMES LA GÉNÉRATION

C'est dans leur nature : les écologistes sont auprès des gens, dans les associations, les entreprises, les universités, sur « le terrain », les marchés, les quartiers... Et ce qu'ils y voient est enthousiasmant. Partout, les citoyens, à leur niveau, vont plus vite que le pouvoir politique pour mettre en œuvre la Transition écologique. C'est vrai : tous les jours, un nombre incroyable de personnes contribuent directement, par leur action, à construire une société plus juste, plus verte et plus démocratique. Ces citoyens font partie de ce que nous appelons la Génération-e. Ils font partie – quel que soit leur âge – d'une génération qui améliore le monde d'aujourd'hui, et veut que demain soit mieux qu'hier, pour toutes et tous.

Ecolo – le parti de l'espoir et des solutions – cherche à **relier** et **relayer** les initiatives créatrices d'un meilleur lendemain pour que nous arrivions, ensemble, à déployer une masse critique. Un bloc qui pèsera suffisamment pour changer l'avenir et concrétiser un monde où chacun et chacune aura la possibilité de vivre une vie digne, sur une planète préservée.

MAIS COMMENT FAIRE CONCRÈTEMENT ?

Ecolo anime, avec un large éventail d'outils, un **site web** pour rassembler la Génération-e. Une personne n'est pas une autre, et les moyens de « changer les choses » sont nombreux. On le voit sur le site : des témoignages riches et diversifiés y sont publiés.

www.generation-e.be, c'est *the place to go* pour les citoyens connectés :

- une centaine de témoignages et la possibilité de déposer le vôtre ;
- une action de soutien en un clic pour améliorer notre quotidien à tous ;
- un test de personnalité pour découvrir quel « e » se cache derrière vous ;
- des propositions politiques concrètes portées par les écologistes sur des priorités phares ;
- la possibilité d'être tenu.e informé.e des actus de la Génération-e ;
- le lien vers le groupe Facebook d'échange de bonnes nouvelles et chouettes conseils (www.facebook.com/groups/RejoignezGenerationE).

ÉQUILIBRE

Vous agissez, à votre échelle, en cohérence avec vos valeurs. Vous savez prendre du temps pour vous, votre famille et vos amis. Vous respectez la nature et cela se traduit dans vos choix d'alimentation, qui suivent les saisons, ou de votre mobilité, qui s'adapte aux circonstances.



ÉCOLOGIE

Vous vous souciez de l'état de la planète et de la nature. Conscient.e du rôle que vous jouez dans la préservation de notre environnement et de toutes les espèces qui y vivent, vous respectez la nature et les saisons, pour des choix durables.



ENTHOUSIASME

Vous vous lancez dans les études ou le monde du travail : c'est le moment où tout est possible, où vous commencez à construire votre propre vie. Dragué.e partout mais séduit.e nulle part, dans le fond, vous savez ce que vous voulez : un monde plus juste et plus durable pour vous et pour les autres.



**ET VOUS, QUEL « E »
VOUS RESSEMBLE
LE PLUS ?**

Faites le test sur
www.generation-e.be



EMPATHIE

Vous vous souciez des autres, dans votre vie professionnelle et/ou privée. Tourné.e vers les autres, vous avez conscience qu'on est plus fort lorsqu'on est ensemble et que l'altruisme est une voie bien plus agréable, pour tout le monde.



ESTHÈTE

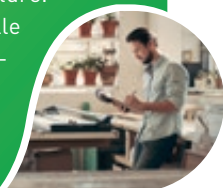
Fan de culture et d'art sous ses nombreuses facettes, vous pensez qu'il s'agit d'un socle indispensable à l'ouverture d'esprit et à la curiosité. La culture est un fondement de notre société ouverte et multiculturelle. Pour vous, tout s'apprend, tout se construit, tout se transmet, tout se partage.



ENTREPRENDRE

Vous aimez innover, inventer et sortir des sentiers battus. Vous rêvez de créer votre propre activité professionnelle ou vous vous êtes déjà lancé.e dans l'aventure.

Dans votre vie professionnelle ou privée, les solutions existantes ne vous suffisent pas. Vous créez le monde qui vous entoure.



ENGAGÉ

Les inégalités ne vous laissent pas indifférent.e, les injustices vous révoltent et vous optez pour l'action, à votre échelle et avec vos armes. Vous considérez qu'on peut tous faire notre part, et vous faites la vôtre.



ÉTHIQUE

Vous considérez que nos responsables politiques doivent être irréprochables, montrer l'exemple et veiller à apporter du bien-être au plus grand nombre. A votre niveau, vous réfléchissez à l'impact de vos actes et veillez à faire coïncider vos valeurs de respect et de démocratie avec votre mode de vie.



QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE DÈS MAINTENANT ?

- 1 > Devenir Génération-e en allant sur le site web et en laissant mon témoignage ;
- 2 > Participer à l'action en un clic organisée sur le site ;
- 3 > Inviter mon entourage à devenir Génération-e ;
- 4 > Rejoindre le groupe Facebook ;
- 5 > Proposer ma propre idée pour faire grandir la communauté qui partage les valeurs écologistes : la Génération-e
- 6 > ...Mettre une croix dans mon agenda à la date du 27 mai 2018 !



C'est toute la Génération-e qui se donne rendez-vous ce **27 mai à Louvain-la-Neuve** pour le meeting électoral d'Ecolo. Être ensemble, c'est notre ADN, avec l'Enthousiasme au menu !

Des parlements aux repair cafés : tous unis contre l'obsolescence programmée

Qui n'a jamais pesté parce que son grille-pain est tombé en panne 8 mois après son achat ? Et parce que personne ne semble vouloir le réparer ? Qui ne s'est jamais posé de question sur cette machine à laver qui – comme par hasard ? – s'arrête de fonctionner juste après la période de garantie ?

Nous sommes tous confrontés à l'obsolescence organisée par certains producteurs industriels dont le seul objectif est de nous faire acheter plus. Mais ce modèle économique est intenable : il épuise les ressources de la planète. Il coûte cher aux citoyens, qui doivent sans cesse renouveler leur matériel. Il est destructeur d'emplois.

Il faut en sortir au plus vite. Mais cela ne se fera pas spontanément : un encadrement légal est nécessaire. Les écologistes ont donc déposé des propositions de loi au Parlement. Nos textes visent à encourager des modes de production et de consommation plus durables. Le système économique contemporain ne tient que parce que nous vidons les stocks naturels, pillons les pays du sud et créons une immense dette environnementale.

Les écologistes proposent donc d'introduire une obligation de disponibilité des accessoires et pièces détachées sur une période de 5 ans minimum, l'extension progressive de la garantie de 2 à 5 ans, l'interdiction de mise sur le marché de produits

GRATIFERIA DE LENS : 100 % CONVIVIALE



« Apporte ce dont tu n'as plus besoin, prends ce qui te fait plaisir ». Les écologistes de Lens ont renouvelé en ce début d'année

l'organisation de leur « Gratifieria », ce concept de brocante où rien ne se vend mais tout se donne. 100% gratuit mais aussi 100% convivial... Et surtout 100% zéro déchet. La super équipe des écologistes de Lens n'a pas ménagé ses efforts pour montrer aux Lensois qu'une commune plus conviviale et plus verte, c'est possible. ■

Le Zéro déchet a du succès

Sylvie Droulans – auteure du livre « Le Zéro déchet sans complexes ! » et du blog « Zérocarabistouille » – a rendu visite aux écologistes de Gerpennes et Montigny-le-Tilleul. Elle a partagé ses trucs et astuces avec les habitants, venus nombreux pour l'écouter. Des conseils et du concret, comme on aime. Son projet en 4 mots : réutilisable, compostage, réparation et vrac ! ■

ammée

dont l'obsolescence organisée est démontrée, et la mise en place d'un mécanisme protégeant les lanceurs d'alerte.

“Ce modèle économique est intenable : il épuise les ressources de la planète, il coûte cher aux citoyens et il est destructeur d'emplois.”

Et en attendant la loi ? On n'est pas obligé de rester les bras croisés et on peut s'investir près de chez soi. Les repair cafés fleurissent en Hainaut : Gerpennes, Mons, Tournai, Soignies... Trouvez le plus proche sur repaircafe.org... ou lancez carrément le vôtre ! ■



À BERNISSART AUSSI...



Un beau succès pour la 1^{ère} édition des ateliers Zéro déchet : une quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation des écologistes de Bernissart. On y a fabriqué des produits d'entretien, des produits cosmétiques et des cookies maison. Défi relevé donc, pour nos deux animatrices de choc : Hélène Wallemacq et Maud Wattiez. ■

#samensemble : Bruxelles enfants et jeunes a



Après « Bruxelles au travail » et « Bruxelles respire », voici le troisième épisode du projet #Samensemble, initié par les écologistes bruxellois d'Ecolo et de Groen. Un projet participatif, qui permet aux citoyens de proposer des idées sur les enjeux de notre Ville-Région et de sélectionner les plus intéressantes d'entre elles.

Bruxelles doit être à l'écoute de ses enfants et de ses jeunes citoyens. Ses habitants doivent

Saint-Valentin



Le 19 février, les écologistes de 16 communes de la Région de Bruxelles-Capitale ont remercié (avec un chocolat, miam !) les personnes qui utilisent – régulièrement ou occasionnellement – les transports en commun dans leurs déplacements. C'était également l'occasion de rappeler nos priorités en matière de mobilité alternative. ■

Qu'est-ce qu'on sème ?

Une certaine industrie agro-alimentaire est parvenue à imposer ses standards et ses règles. Pourtant, notre alimentation et notre santé ne peuvent être soumises à des logiques purement privées et financières, sans régulation. A travers l'action « Qu'est-ce qu'on sème », les écologistes distribueront des graines bio et rappelleront leur engagement pour la souveraineté alimentaire, face au pouvoir des lobbies. ■



dmis


pouvoir participer à la construction de leur ville dès leur jeune âge : une ville pensée à l'échelle des enfants est une ville à taille humaine.

“Une ville pensée à l'échelle des enfants est une ville à taille humaine.”

Mais une ville à l'échelle des enfants, c'est quoi ? Réfléchissons... les enfants doivent pouvoir y jouer, s'amuser et y grandir sereinement en toute sécurité. La ville doit pouvoir leur offrir un environnement et un air sain mais aussi suffisamment d'espaces verts pour qu'ils puissent

profiter pleinement de la nature en ville. Par ailleurs, il est aussi essentiel que Bruxelles respecte le droit de chaque enfant d'avoir une place dans une crèche ou une école de qualité, multilingue.

Bruxelles est-elle assez à l'écoute de ses jeunes ? Comment la jeunesse bruxelloise peut-elle contribuer à construire la ville de demain ? Tous les jeunes ont-ils tous les outils nécessaires pour prendre leur vie en main ? Beaucoup de jeunes Bruxellois ont une vision claire de la ville à laquelle ils aspirent mais ils ne sont malheureusement pas toujours pris au sérieux et leurs suggestions sont souvent dénigrées ou rejetées. Nous voulons les écouter. ■

Participez sur <https://samensemble.brussels/> 



NO₂ POLLUTION



Pendant un mois, nous mesurons la pollution de l'air dans 12 communes bruxelloises. Parmi nos 10 propositions pour améliorer la qualité de l'air : moins de moteurs et des moteurs moins polluants, le développement de la végétation urbaine (qui agit comme un filtre) et l'amélioration des systèmes de chauffage vers des systèmes moins polluants. ■

Plus d'infos : <https://regionale-bruxelles.ecolo.be/no2pollution/> 

Les Verts au gouvernement, ça



Les initiatives innovantes en matière de mobilité ne manquent pas... au Grand-Duché de Luxembourg. Les écologistes belges se sont rendus sur place pour examiner les avancées récentes de leurs voisins Grands-ducaux.

La ville de Luxembourg vient d'inaugurer de nouvelles infrastructures qui visent, avec des tarifs spécialement attractifs, à inciter les voyageurs à emprunter plus encore le transport collectif.

Désormais, le principal atout de la ville, c'est le tram. Mais ce sont aussi aujourd'hui deux nouvelles gares multimodales en périphérie, où se croisent trams, bus, vélos en libre service (Vel'oh!), piétons et un funiculaire (Pfaffenthal-Kirschberg). Une stratégie ambitieuse, qui facilite la vie des navetteurs, désengorge la gare centrale et préfigure l'accès direct des gares périphériques au centre-ville, via le tram, dans les prochains mois.

La visite, conduite par Camille Gira, le Secrétaire d'État au Développement durable et aux

SAINT-VALENTIN ? 19^e ÉDITION !



Comme chaque année, les écologistes luxembourgeois étaient présents dans les principales

gares du Luxembourg. Un moment privilégié pour remercier les navetteurs et pour partager leurs préoccupations. Parfois aussi pour engager quelques mots avant l'arrivée du train. C'est toujours une belle occasion de montrer le dynamisme et la vitalité des écologistes de nos communes. Une mention spéciale pour Marche, notamment, où c'était la première sortie publique du groupe ;-).. ■

Réinventer la démocratie

Après une soirée-débat à Virton, le député européen Philippe Lamberts était récemment à Marche pour partager ses intuitions sur les causes profondes de la rupture de confiance entre les citoyens et le monde politique, en particulier, européen. L'Europe semble en rupture avec ses citoyens... Mais n'est-ce pas une chance pour repenser la démocratie ? Et comment pourrait-on s'y prendre ? ■





change tout !

Infrastructures (Dei Gréng), a permis aux Verts belges de se rendre compte de ce qu'il est possible de réaliser lorsque la mobilité devient la priorité d'un gouvernement.

Les écologistes du Luxembourg belge veulent des stratégies efficaces de mobilité dans leur province. En particulier, le Park & Ride de Stockem, qui soulagera la ville d'Arlon et donnera un accès facile au rail vers Luxembourg et le centre du pays.

Mais il faut également soutenir les différents systèmes de voitures partagées. Enfin, au moment où se tracent diverses autoroutes cyclistes vertes internationales, les écologistes insistent sur l'urgence d'une liaison cycliste confortable et sûre entre Arlon et Luxembourg-ville. ■



“Les Verts belges ont pu se rendre compte de ce qu'il est possible de réaliser lorsque la mobilité devient la priorité d'un gouvernement.”



Faire germer les possibles

Avec le premier jour du printemps a démarré l'action « Qu'est-ce qu'on sème ? ». Cette année, elle conduit les écologistes – et plus particulièrement ceux qui représenteront leur liste aux prochaines élections communales – à la rencontre des habitants des communes du Luxembourg. Quels sont leurs souhaits ? Quelles sont leurs attentes ? Le sachet de semences est un excellent prétexte pour entrer en contact, écouter ce que les citoyens ont à nous dire et peaufiner nos propositions communales. ■



Jalhay, un village en tran

Le groupe « Oser Jalhay-Sart »

Vous connaissez Ungersheim, la petite ville du documentaire « Qu'est-ce qu'on attend ? » de Marie-Monique Robin ? Dernièrement, à Jalhay, Jean-Claude Mensch en personne est venu présenter « Ungersheim en Transition », cette commune dont il est Maire.

Ungersheim, cette petite ville d'Alsace de 2200 habitants est en train de parvenir à se passer du pétrole. A la tête de cette transition,

il y a Jean-Claude Mensch. Maire depuis 1989, il n'a de cesse d'innover pour construire le monde de demain.

Par exemple ? Depuis l'an 2000, Ungersheim chauffe sa piscine municipale exclusivement au moyen de panneaux solaires. La commune a aussi bâti un hameau de neuf maisons passives aux murs de bois, à l'isolation de paille et à la toiture photovoltaïque. La commune a également calculé le potentiel énergétique de toutes les toitures du village et encouragé ses habitants à installer des panneaux solaires.

Ateliers pratiques « ZERO DECHET » à Herstal

Bienvenue à toutes et tous ce samedi 14 avril, dès 15h00, à la Charlemagnerie de Herstal pour une après-midi « Zéro déchet » : atelier couture, cosmétique, cuisine et fabrication de produits ménagers. Pour terminer en beauté, on vous proposera même de déguster les mets qui auront été préparés dans l'atelier Cuisine. ■

INFOS ET INSCRIPTIONS :

Marie Bourguignon – marybourguignon@hotmail.fr

POPULISME ET ULTRALIBÉRALISME : QUELLE DÉMOCRATIE EN EUROPE ?

D'un côté, le Brexit, l'élection de Trump et les succès électoraux des partis d'extrême droite en Europe sont des signes alarmants de la montée des populismes. De l'autre, à travers les accords de libre échange (CETA, TTIP), l'Union européenne nous impose un avenir ultralibéral. Nos démocraties sont en péril. Le 27 février dernier, les écologistes de Amay, Engis, Huy, Villers-Le-Bouillet et Wanze ont organisé une conférence-débat avec Philippe Lamberts. Plus de 100 participants : une soirée réussie ! ■

sition ? y pense

Enfin, grâce à la construction de la plus grande centrale photovoltaïque d'Alsace sur un terrain acheté par la mairie, l'autonomie énergétique est devenue possible.

Et l'autonomie alimentaire du village s'accroît également. Les Jardins du Trèfle Rouge emploient une trentaine d'ouvriers-maraîchers en insertion, sur 8 hectares en bio. Ils proposent des paniers à petit prix aux villageois. Les Jardins du Trèfle Rouge alimentent aussi 50% de la cuisine collective d'Ungersheim, où plus de 600 repas sont préparés quotidiennement pour huit écoles.



Les légumes en surplus sont transformés à la conserverie, en soupe et en ratatouille.

Et tout cela... sans augmentation des impôts ;-)! ■

Plus d'info ? www.oser-js.be 



Engagement climatique et économies d'énergie

La transition, on en discute aussi parmi les écologistes des 5 régions de l'Euregio. Groen, Groenlinks, die Grünen et ECOLO se réuniront le 21 avril prochain à partir de 9h30 à l'Auberge de Jeunesse Simenon à Liège, pour une matinée de travail sur l'engagement climatique et les économies d'énergie. ■

PLUS D'INFO ? Claire Deliege – claire.deliege@ecolo.be

Quand c'est vert, les bus avancent à Namur

Par rapport à ses voisins, la Wallonie a pris quelques longueurs de retard en matière de transports publics. A côté de Liège (qui attend son tram) et de Charleroi (qui a trop attendu son métro), le changement – à défaut d'être spectaculaire – est en marche à Namur, avec le soutien de la Ville et des échevins écologistes.



Saint-Valentin ? 19^e édition



Des transports en commun performants, ponctuels et confortables ? C'est un enjeu majeur pour les écologistes et pour les citoyens qui se déplacent sans avoir recours à leur véhicule individuel. Et cela mérite bien un petit chocolat à la Saint-Valentin ! ■

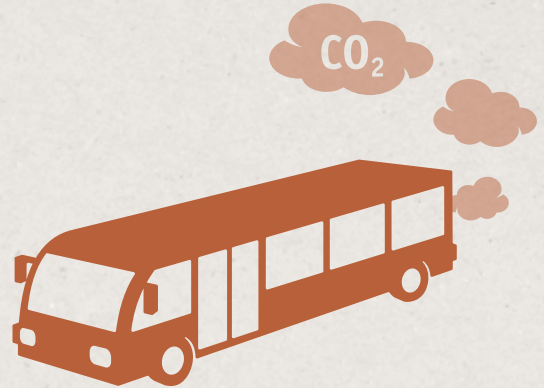
100 écologistes namurois formés pour gagner les communales de 2018

Négocier une entrée en majorité, faire campagne, construire un programme électoral, communiquer via la presse ou via Facebook, avec un graphisme attrayant: autant d'outils proposés aux écologistes pour mener une campagne électorale efficace. La journée du 20 janvier a également été l'occasion d'un beau moment de mobilisation. Merci à toutes et tous ! ■



Le réseau de la Ville subit une profonde modernisation. Au-delà de l'acquisition de bus hybrides, qui permettent au centre de mieux respirer – en économisant l'émission de 240 tonnes de CO₂ par an aujourd'hui –, les lignes principales ont été revues. Les objectifs du TEC se basent sur le travail d'Arnaud Gavroy en matière d'Aménagement du Territoire : le réseau doit coller au développement de la Ville en matière d'habitat et l'offre doit être particulièrement performante – 1 bus toutes les 15 minutes – sur les axes qui convergent vers le centre et ses services (écoles, emplois, gare...).

Suite à l'impulsion donnée par Patricia Grandchamps à la mobilité, la Ville de Namur réorganise également ses voiries pour offrir des aménagements spécifiques, destinés à améliorer le respect des horaires. Citons notamment la bande bus centrale à Jambes ou le site propre bidirectionnel prévu Chaussée de Louvain. En 2019, cette chaussée desservira un important projet de la Ville : un parking « P+R » (parking et navette) de plus de 700 places, pour désengorger le centre-ville.



*L'acquisition de bus hybrides permet d'éviter l'émission de **240** tonnes de CO₂ par an.*

Les écologistes namurois mènent un travail de longue haleine sur les modes de transport alternatifs. Mais ce travail pourrait être facilité et amplifié si la Wallonie accordait à la mobilité la priorité budgétaire qu'elle mérite. ■



QU'EST-CE QU'ON SÈME : DES GRAINES POTAGÈRES EN PORTE À PORTE

Pour les écologistes, il est essentiel de créer un système alimentaire juste, durable et relocalisé. Et quoi de plus local que de récolter des légumes sains dans son jardin ou sur son balcon ? C'est dans cet esprit qu'à partir du 21 mars, premier jour du printemps, les écologistes distribueront des graines potagères en porte à porte aux citoyen.ne.s de leur commune. ■

Was heißt das eigentlich?

Populismus bedeutet, wenn man der Definition folgt: Politik so weit vereinfacht, dass sich ein Schwarz-Weiß-Bild ergibt. Selbstdarstellung: Hier die Guten, dort die Bösen.

„Wir sind das Volk!“ gegen „Ihr seid die Nestbeschmutzer.“ Diese Mentalität ist die Basis des Populismus. Er geht jedoch noch einen Schritt weiter, denn wer sich selbst als „die Guten“ darstellen will, als „Beschützer des Volkes“, der braucht auch einen Aufhänger dazu. Man nehme also ein Thema, das die Leute berührt, und dramatisiert es zu dem Punkt, an dem die Fakten keinerlei Rolle mehr spielen und man einzig mit dem Gefühl spielt, das die Leute haben. Das ultimative Ziel ist klar: Wählerstimmen sammeln, ohne dabei Inhalte und Details liefern zu müssen.

Donald Trump ist der unumstrittene Weltmeister in dieser Disziplin. Kaum eine Aussage von ihm hat irgendeinen Inhalt. Das Phänomen lässt sich aber leider auch in Ostbelgien beobachten. Viel zu oft werden Diskussionen über die Medien geführt, aufgebauscht und zu „Wir-Gegen-Die“ Geschichten verpackt. Konstruktive Politik arbeitet anders, sie schließt Differenzen mit ein und basiert auf detaillierten Diskussionen.

„Als ECOLO-Partei sind wir entschlossen, uns politischen Spielchen auf Telenovela-Niveau nicht hinzugeben. Wir hören dem Bürger zu und formen dann unsere Meinung.“

VORSTELLUNG DES NEUEN PRÄSIDIUMS



Am 2. März hat sich unsere neue Viererkette vorgestellt. Die Pressekonferenz war voller Energie und guter Stimmung! Die Powerkombination aus Catherine Brüll, Michael Klütgens, Ulrich Deller, Freddy Mockel sieht sich in der kommenden Zeit hauptsächlich als Unterstützung für die Lokalgruppen. Wir wünschen viel Erfolg! **#GRÜN #GERECHT #DEMOKRATISCH** ■

Macht mit uns MOBIL

Kennt ihr schon diese Aktion? Jedes Jahr am Valentinstag stehen Ecolaner an Bus- und Bahnhöfen, um euch den Tag ein wenig zu versüßen. Wir möchten auf öffentliche Verkehrsmittel aufmerksam machen und uns bei den Leuten bedanken, die diese schon nutzen. Auch die Eupener haben bei der Aktion St. Valentrain mitgemacht und waren schon früh am Morgen unterwegs. ■

Als ECOLO-Partei sind wir entschlossen, uns politischen Spielchen auf Telenovela-Niveau nicht hinzugeben. Wir hören dem Bürger zu und formen dann unsere Meinung. Wir formen allerdings keine politischen Traktate und medienwirksame Äußerungen, bei denen es mehr um das „Wir gegen die anderen“-Gefühl geht, als um die Fakten. Denn wer Fakten übergeht, um wie eine Werbefirma mit Manipulation der Emotionen zum Erfolg zu kommen, der verrechnet sich. **#ECHTJETZT** ■

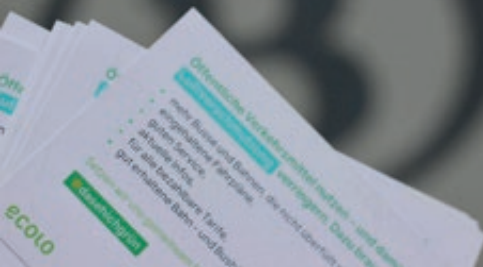


Frühlingsempfang



Haltet euch unbedingt dieses Datum frei: Sonntag, 15. April. Wir freuen uns über ein gemütliches Miteinander. Bevor es in die heiße Wahlkampfphase geht, möchten wir alle noch einmal Energie tanken und uns austauschen. Weitere Details zu Programm, Zeit und Ort senden wir euch zu. Also notiert euch den Termin fest in euer Agenda – Das solltet ihr nicht verpassen! ■

phase geht, möchten wir alle noch einmal Energie tanken und uns austauschen. Weitere Details zu Programm, Zeit und Ort senden wir euch zu. Also notiert euch den Termin fest in euer Agenda – Das solltet ihr nicht verpassen! ■



INTERVIEW DE JULIE CHANTRY,

FUTURE TÊTE DE LISTE À OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE AUX PROCHAINES ÉLECTIONS COMMUNALES

Julie, si Ecolo renouvelle son score à Ottignies-Louvain-la-Neuve aux prochaines élections communales, tu pourrais devenir bourgmestre et succéder à Jean-Luc Roland. Comment envisages-tu cela ?

Comme une série de défis magnifiques ! Et le premier d'entre eux, c'est sans doute le travail de redynamisation du centre d'Ottignies. J'y habite, et il me tient particulièrement à cœur. On y travaille déjà depuis un certain temps mais il est temps aujourd'hui, d'aboutir. Urbanistiquement, il faut « redessiner le centre », et résoudre les questions de mobilité qui se posent autour de lui.

Le Brabant wallon est en pleine urbanisation ; quels sont les défis à relever dans ce contexte, pour Ottignies-Louvain-la-Neuve ?

Nous connaissons, surtout à Louvain-la-Neuve, une forte attractivité de notre territoire. C'est à la fois génial, parce que cela veut dire qu'il fait bon vivre dans notre commune, mais c'est aussi terrible parce que la pression immobilière est énorme. Il faut trouver un nouvel équilibre entre la qualité de vie et le prix des logements. Je crois beaucoup dans le « Community Land Trust ». Dans cette formule, le terrain n'est pas vendu et reste la propriété de la structure juridique.

Forum de la Biodiversité en Brabant wallon

En Brabant wallon, en 30 ans, la superficie bâtie a doublé. C'est une évidence : notre province vit une forte urbanisation. Parallèlement, les zones agricoles sont soumises à des pratiques intensives, qui mettent la nature sous une pression énorme.

Sur la Planète, la diversité biologique est en déclin. Les scientifiques du monde entier viennent encore de le rappeler récemment. Avec des politiques pertinentes, nous pourrions pourtant nourrir la diversité de nos écosystèmes. Pour tracer nos pistes d'action

pour les prochaines années dans la province, les écologistes rassembleront un panel de scientifiques, de professionnels et d'acteurs de la protection de la biodiversité, ce 2 juin à Walhain à partir de 9h00. ■



Cela permet de devenir propriétaire à un coût inférieur au prix du marché.

“Il faut trouver un nouvel équilibre entre la qualité de vie et le prix des logements.”

Par le passé, tu as travaillé pour l'asbl «Habitat et participation». Comment vois-tu l'habitat de demain ?

On reçoit beaucoup de projets pour des immeubles à appartements. Cela répond sans doute à une vision, des besoins d'il y a quelques années. Mais l'avenir n'est pas là. Nous devons également pouvoir continuer à construire des maisons unifamiliales, dans des écoquartiers. L'avenir c'est aussi la multiplicité des formes de logement : l'habitat léger, l'habitat groupé, l'habitat kangourou... Tout ce qu'on appelle aujourd'hui l'habitat alternatif. L'avenir, c'est la diversité. ■



L'IMAGINATION AU POUVOIR

En marge du Forum, nous proposons aux photo-



graphes de nous illustrer le rapport qu'entretiennent, aujourd'hui, l'Homme et la Biodiversité en Brabant wallon. C'est le thème de notre Concours Photo, qui débute ces premiers jours d'avril. ■

PLUS D'INFO ?

WWW.BRABANT-WALLON.ECOLO.BE 



3 QUESTIONS À SAMUEL SUR LES COMMUNS

Samuel Cogolati est juriste, doctorant à la KUL, et chercheur associé d'etopia.

COMMENT GOUVERNER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?

La transition écologique, c'est faire évoluer dans la bonne direction les « grands » systèmes comme l'agroalimentaire, l'énergie, le transport, la santé, la construction, etc. Ce sont des ensembles complexes, remplis de blocages. On parle souvent des Communs comme un nouvel outil. Comment le changement est-il possible ?

Potagers communautaires, kiosques à jeux en libre-service sur les places, coopératives d'énergie



COGOLATI

renouvelable, habitats groupés dans d'anciennes usines: les communs sont aujourd'hui les meilleurs outils de la transition écologique. Ils tournent le dos au marché privé, mais aussi à l'État. Ça tombe bien, car on ne peut pas vraiment dire que les modèles du « tout à l'État » ou du « tout au marché » aient vraiment fonctionné. Au contraire, ces vieux systèmes productivistes, extractivistes, mettent la planète en danger. Alors, rien de mieux que ces initiatives bottom-up qui ne sont ni guidées par l'appât du gain, ni gérées par le public. Les communs sont créés par et pour les communautés de citoyennes et citoyens. Le plus, c'est que les citoyennes et les citoyens sont aux manettes du changement. Et c'est bien plus efficace et durable pour transformer la société en profondeur.

Dans l'entraînement de tout un secteur, quelles sont les responsabilités respectives des pouvoirs publics, des acteurs sociaux intermédiaires et des acteurs de niches, innovants et en rupture ?

Il y a deux façons de voir le rôle des pouvoirs publics. D'un côté, l'État pourrait tout centraliser et diriger. C'est la vision des politiciens traditionnels qui souhaitent tout récupérer pour aller aux élections avec « leur » bilan. D'un autre côté, l'État pourrait juste être, de manière plus discrète, au service des communs. Son rôle serait de tout faire pour faciliter – financièrement et logistiquement – l'innovation citoyenne, en lien avec tout le réseau déjà existant de syndicats, mutuelles et coopératives professionnelles. C'est la vision des écologistes, mise en place par exemple à Enghien et à Amay, avec l'essor



des comités de quartiers. Ou à Gand avec son fameux « Commons Transitie Plan ». Dans ces communes, les communs sont placés sur un pied d'égalité avec l'État et bénéficient de l'aide publique pour se maintenir et grandir.

Prenons l'exemple de la participation citoyenne : quelles seraient les méthodes de gouvernance à employer ?

Attention : les communs ne sont pas juste une histoire de « consultation » citoyenne pour édulcorer quelques projets plic ploc cadencés par les autorités publiques. Non, les communs, c'est avant tout une affaire d'auto-organisation. Ils représentent un contre-pouvoir autonome, au-delà de l'État et du marché. Leurs méthodes sont donc les pratiques collectives de coopération et de co-construction. Si vous pensez à nos intercommunales, par exemple, à l'heure actuelle, les usagers sont souvent relégués à l'« espace client » du site web pour domicilier leur facture et comprendre le prix imposé d'en haut. La dimension de citoyenneté semble complètement perdue. Il pourrait nous revenir à nous, écologistes, de transformer le service public en créant de vrais « espaces citoyens » dans nos intercommunales : avec droit d'intervention, de délibération et décision – au-delà du classique Conseil d'administration. ■



OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE :

LA BELGIQUE BAISSÉ LES BRAS ET IGNORE LES RECOMMANDATIONS DU PARLEMENT EUROPÉEN

Quelle déception ! Le 30 mai 2017, le site de la RTBF titrait : « La Belgique bientôt pionnière de la lutte contre l'obsolescence programmée ». Mais ce 21 février 2018, le gouvernement fédéral a annoncé qu'il jetait le gant.

La proposition de loi portée par la ministre du Développement durable, Marie-Christine Marghem – et à l'initiative de laquelle on trouve un texte d'Ecolo-Groen qui avait recueilli le soutien

massif des députés de la Chambre – ne verra pas le jour. Pourtant, le Premier ministre lui-même s'était prononcé en sa faveur. Mais, à nouveau, son gouvernement a capitulé face à la pression de la N-VA.

Cet abandon du dossier est d'autant plus curieux que, entre-temps, en juillet 2017, le parlement européen approuvait à une écrasante majorité la résolution de l'écologiste français Pascal Durand (un proche de Nicolas Hulot) sur « une durée de vie plus longue des produits : avantages pour les

consommateurs et les entreprises». 662 votes pour, 32 contre et 2 abstentions. Avec... le soutien de la N-VA. TOUS les parlementaires belges avaient soutenu cette résolution.



77%

**DES EUROPÉENS
PRÉFÈRENT
LA RÉPARATION
À L'ACHAT DE
BIENS NEUFS.**

Ce rapport européen, qui s'appuie sur une majorité rarement rencontrée dans l'hémicycle, envoie un signal sérieux à la Commission qui doit désormais prendre les choses en main. Et elle doit le faire sans tarder, car les industriels ont amplifié l'obsolescence de leur production. Une étude de l'université de Delft a démontré que, entre 2000 et 2005, la durée de vie des produits avait bel et bien diminué (jusqu'à 20% pour certains petits appareils électroniques). Et une étude allemande montre également qu'un plus grand nombre de réfrigérateurs et machines à laver doivent être remplacés endéans les 5 années (entre 2004 et 2012 : de 3,5% à 8,3%).

A contrario, en mettant l'accent sur la réparabilité, les eurodéputés rencontrent les préoccupations des Européen.ne.s, qui sont 77% à préférer la réparation plutôt que l'achat de biens neufs. Ben oui : être contraint de remplacer son téléphone, son ordinateur, sa machine à laver ou son sèche-linge après quelques années, ce n'est pas neutre pour le budget des ménages. Selon l'étude allemande précitée, les coûts induits par l'obsolescence pourraient s'élever à 110 euros par mois.

LA RÉOLUTION EUROPÉENNE À LA LOUPE

Les eurodéputés ont donc demandé plusieurs choses à la Commission : définir l'obsolescence programmée, adopter des critères de résistance minimum des produits, informer sur leur durée de vie, promouvoir les méthodes d'écoconception et de réparation, assurer la disponibilité des pièces détachées et la fourniture d'instructions de réparation.

De leur côté, les États membres sont invités à développer des incitations en faveur de produits durables et réparables, promouvoir la réparation et la vente de seconde main, mettre en place des formations à la réparation, encourager l'économie de la fonctionnalité (la location, l'échange et l'emprunt d'objets), promouvoir l'économie collaborative et l'économie circulaire, et, in fine, assurer une surveillance efficace du marché... pour que les produits soient conformes aux exigences européennes en matière de politique des produits et d'écoconception.

Les eurodéputés ont donc mis sur la table des propositions plus qu'intéressantes... que, finalement, après effet d'annonce et tergiversations, le gouvernement belge a décidé de ne pas suivre. ■





ENTRETIEN AVEC
STÉPHANE MICHIELS,
FONDATEUR DU MOUVEMENT
CITOYEN BELVOX

« **LE POLITIQUE
DOIT PORTER
UNE VISION
DE SOCIÉTÉ ET
DES PROJETS. »**

*“Nous voulons changer
le système, la mécanique.
Notre priorité, c’est
la réforme du système,
sans en renier les valeurs
démocratiques.”*

Belvox, en quelques mots, c'est... ?

Nous sommes nombreux à nous rendre compte qu'on ne peut plus continuer comme ça. Les différentes "affaires" récentes (Publifin, Samusocial, Gial...) ont réveillé les consciences. Au-delà du découragement et de la résignation, pouvons-nous faire quelque chose ? C'est ce qui a animé la création de Belvox : disposer d'une plateforme de réflexion pour permettre à tout le monde de s'exprimer sur la machine politique. Et ensuite, rassembler une synthèse des exigences des citoyens. D'autres mouvements citoyens existent mais ils portent des revendications idéologiques : par exemple, sur les pensions ou le chômage. Nous, nous voulons changer le système, la mécanique. Notre priorité, c'est la réforme du système, sans en renier les valeurs démocratiques. C'est la première chose à faire. Et c'est le socle sur lequel on peut rassembler le plus grand nombre.

Qu'entendez-vous par là exactement ?

Les "affaires" sont des signes de la dérive du système. Il est nécessaire de repenser la fonction politique, en ce qu'elle signifie par rapport aux citoyens. Aujourd'hui, il n'y a plus de projet à long terme, plus d'ambition. Les responsables politiques ne parlent que d'argent et de budget. Ils sont devenus des gestionnaires, soumis aux échéances électorales. Or, ils sont élus pour nous représenter, proposer une vision de société et veiller au bien-être du plus grand nombre.

Pour vous, il faudrait tout recommencer à zéro, repartir d'une page blanche ?

Non, tout n'est pas à jeter. Mais le système doit être assaini, réformé. L'état d'esprit doit

également changer. Il faut faire en sorte de sortir de la dynamique de confrontation pour entrer dans une dynamique de concertation. Ce qui implique de reconnaître que, parfois, c'est l'autre qui a une meilleure proposition. Et qu'au final, ce n'est pas important de savoir « qui a fait quoi », parce que ce qui compte, c'est le projet et sa finalité.

"Il est nécessaire de repenser la fonction politique, en ce qu'elle signifie par rapport aux citoyens. Aujourd'hui, il n'y a plus de projet à long terme, plus d'ambition."

Concrètement, que proposez-vous ?

Nous travaillons sur quatre axes principaux :

1. **Un code de déontologie politique** : déculmul, conflit d'intérêts, immunité pénale et judiciaire... Il faut davantage de contrôle, réel, et pas opéré par le politique lui-même. Il faut aussi des sanctions en cas de dérive.



© iStock / roibu

2. L'éducation citoyenne : un jeune de 18 ans ne sait pas comment fonctionnent la Belgique et nos institutions. Du coup, quand il va voter pour la 1^{ère} fois, il réplique ce qui se fait dans sa famille, sa région, son entourage. Il faut savoir comment fonctionne le système pour s'y intéresser. Nous avons tous besoin d'éducation politique, quel que soit notre âge ! C'est ça qui permettra qu'on en discute, qu'on se remette en question, qu'on fasse en sorte que ça change.

3. La participation : les moyens de participation sont là. Pour nous, il faut mettre sur la table des questions comme le référendum, les panels citoyens, éventuellement les formules de tirage au sort... Ces participations citoyennes doivent avoir du poids et un pouvoir contraignant, au moins en partie. Actuellement, certains panels

sont constitués sans réels critères scientifiques de représentativité et ils sont purement consultatifs. Idem pour les pétitions. La volonté politique n'y est pas.

4. La rationalisation des institutions. Tout a été tellement morcelé et compliqué que plus personne ne s'y retrouve. Et ne parlons même pas de la dilution des responsabilités. Les cabinets ministériels ont trop de pouvoir, alors que nous avons des administrations qui ont des compétences. Le Ministre et ses (quelques) conseillers devraient se limiter à établir le projet (à long terme) et c'est à l'administration compétente de se charger de la mise en œuvre. On dépasserait alors les logiques court-termistes purement participatives et électoralistes. ■





Flandre et N-VA : la fusion ?

En Flandre, la N-VA est-elle en train de réaligner son programme sans contestation ? Les flamands acceptent-ils, sans broncher, l'offensive politique de la N-VA au pouvoir ? En fait, non. Pas du tout.

C'est moins connu en Belgique francophone mais la contestation contre le discours et la politique de la N-VA existe bel et bien. En Flandre, les débats sociaux sont très vifs : presque toutes les propositions de la N-VA soulèvent de l'opposition.

Baucoup de journalistes sont très critiques. Côté politique, Groen rassemble progressivement l'opposition. Et dans les gouvernements, les partis politiques traditionnels flamands résistent aussi, pied à pied, le Cd&V en particulier. Dans la société civile, la contestation s'organise: sur le socio-économique, la politique énergétique, la politique d'asile et la politique d'enseignement.

Par exemple ? A plusieurs reprises ces dernières années, pour flatter leur public cible, des parlementaires N-VA ont avancé des proposi-

tions en vue de limiter dans le temps l'octroi des allocations de chômage. A chaque fois, on a pu assister à une grosse levée de boucliers. « Même en Flandre » (sic), ces propositions ne passent pas.

Ces débats polarisants ont-ils un effet positif sur le jeu politique ? Ça dépend du dossier. La N-VA a également ses alliés dans la société civile, et ceux-ci se font entendre.

“En Flandre, les débats sociaux sont très vifs : presque toutes les propositions de la N-VA soulèvent de l'opposition.”

Aujourd'hui, la Flandre est beaucoup plus polarisée qu'au cours des dernières décennies. La polarisation semble faire partie de la stratégie de Bart, Théo, Geert et leurs amis pour conquérir les cœurs et les esprits au nord du pays. La tension est forte. Combien de temps la Flandre pourra-t-elle encore vivre cette polarisation avant l'émergence des premiers signes de violence entre citoyens ? On s'interroge. ■



Motion visite domiciliaire : un véritable élan solidaire

Après Herstal et Liège, le débat sur les visites domiciliaires s'est propagé telle une traînée de poudre. Il a déjà eu lieu dans plus de 170 communes et l'élan ne s'arrête pas. Cette motion qui demande au gouvernement fédéral de ne pas criminaliser les hébergeurs-citoyens accueillant les migrants a semé un vent de solidarité et d'espoir. Des milliers de citoyens sont venus assister aux conseils communaux de leurs communes. Des milliers de visages, qui ont mis en lumière que l'accueil des migrants, la solidarité et la compassion constituaient des éléments essentiels de notre humanité. ■

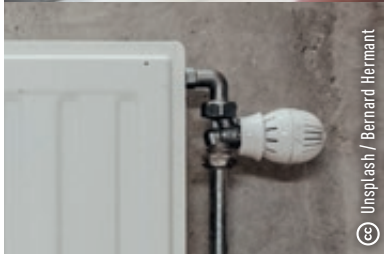
LES JARDINS COMMUNAUTAIRES, LE POTAGER ET LE COMPOSTAGE À FLÉRON

Dans la foulée de l'adoption de son Plan Communal de Développement de la Nature, la commune de Fléron a ouvert des jardins communautaires. Le site se déploie progressivement et évolue au fil des saisons : mise en place d'une haie mellifère, plantation de fruitiers, création d'un site de compostage, ... Et, tout récemment, mise en place d'une mare, en plus des parcelles de jardin. Les Fléronais s'y retrouvent dans une ambiance conviviale, autour des choses essentielles de la terre et de la table. ■



UNE PIÈCE DE THÉÂTRE « ÉNERGIVORE » À PEPINSTER

Un spectacle itinérant pour apprendre comment faire des économies d'énergie dans son habitation ? C'est le projet de Pepi'Watt du service énergie du CPAS de Pepinster, avec la collaboration des Guichets Énergie Wallonie. Au cours du spectacle, les spectateurs visitent en s'amusant un logement spécialement aménagé pour eux. Ils peuvent même interagir avec les acteurs. Et pour terminer dans la convivialité, un repas est proposé à la fin de la représentation. ■



© Unsplash / Bernard Hermant

Budget participatif ? À Olne, ça a marché

Premier essai pour un budget participatif à Olne, suite à l'impulsion de l'échevin de la participation, Dorian Kempeneers. Comment ça se passe ? Tout d'abord, la commune confie directement aux citoyens un budget (ici : 10.000€). Ensuite, les citoyens décident démocratiquement comment ils vont l'utiliser, pour le bien de la commune et en respectant les règles imposées aux pouvoirs publics. À Olne, les habitants ont choisi de rendre visibles les agriculteurs, les producteurs et les commerçants locaux via une signalétique des « producteurs Olnois ». ■



L'ÉCHEVIN QUI INFORME SES HABITANTS



À Jette, le chantier du tram n°9 occasionne, comme tout chantier, pas mal de soucis pour les usagers de la route, les piétons et les commerçants. Les habitants se posent des questions sur l'évolution des travaux et s'inquiètent de la durée du chantier. Bernard Van Nuffel, échevin de l'espace public, a décidé de les informer directement sur sa page Facebook avec des petits flashes d'information vidéos. ■



LA TAILLE

Celle des femmes est souvent plus grosse que celle des hommes. De quoi on parle ? De la charge mentale, bien sûr !

La charge mentale, c'est ce concept notamment mis en évidence par l'auteure de BD Emma¹. C'est ce travail invisible, permanent et épuisant généralement endossé par les femmes.

Pour elles en effet, débarrasser la table veut souvent dire la nettoyer, tout ramener dans la cuisine, remplir le lave-vaisselle, constater qu'il doit tourner, faire le tour pour vérifier qu'il n'y a rien d'autre qui devrait y aller, voir qu'il reste les légumes à mettre au frais et, en ouvrant le frigo, constater qu'il n'y a plus de lait, l'ajouter à la liste des courses, etc... Alors que pour beaucoup d'hommes, débarrasser la table veut dire ramener les assiettes sales dans la cuisine et éventuellement les mettre au lave-vaisselle.

LA FAUTE À QUI ?

Ce n'est pas une fatalité et encore moins un fait exprès. Souvent, on s'en rend à peine compte, tant ça fait partie du quotidien. La clé pour en sortir et ré-équilibrer la balance ? La co-mmu-ni-ca-tion !

¹ Vous pouvez trouver sa page intitulée « Fallait demander » sur Facebook

, PARFOIS, ÇA COMPTE... !

Que vous soyez un homme ou une femme, réfléchissez-y en conscience pour pouvoir en parler : qu'est-ce qui pèse au quotidien ? Quelle est la source des tensions domestiques récurrentes ? Il s'agit d'abord d'objectiver et d'expliquer, de façon constructive, ce qui nous semble évident. L'objectif est en outre d'éviter, d'un côté, les reproches et, de l'autre, l'attitude défensive à coups de « mais je t'aide ! » et « tu n'as qu'à demander ! » fâchés.

On change de point de vue et de vocabulaire aussi. Il ne s'agit pas d'aider. Il s'agit de partager. Il s'agit de deux adultes qui se sentent responsables de leur foyer et des tâches qui y sont liées.

EXERCICES PRATIQUES

La gestion et la résolution du déséquilibre dans la répartition des tâches, et dès lors de la charge mentale, se fait à deux. Chaque situation, chaque couple, chaque famille, chaque quotidien

est différent. Et on ne le répètera jamais assez, la clé réside dans la communication constructive !

QUELQUES CONSEILS POUR VOUS AIDER

Vous êtes une femme et vous en avez une trop grosse ?

- Prenez conscience des réalités en répertoriant tout ce dans quoi vous avez l'impression de vous noyer au quotidien ;
- Parlez-en clairement et répartissez les tâches autrement ;
- Lâchez prise si ce n'est pas fait comme vous le vouliez. C'est fait, non ? ;
- Acceptez l'autre comme il est, avec ses défauts et qualités. Et soyez patiente, les changements d'habitude prennent du temps, surtout si elles sont ancrées depuis longtemps !

Vous êtes un homme, la vôtre est trop petite mais vous voulez changer ça ?

- Prenez conscience des réalités en répertoriant objectivement

l'ensemble des tâches (et les tâches satellites qui en découlent) que vous effectuez ;

- Parlez-en et répartissez les tâches autrement. Ne comparez pas à ce que font les autres. C'est votre quotidien, votre foyer, avec ses réalités propres ;
- Prenez des initiatives, responsabilisez-vous. Quelque chose est à faire ? Faites-le ;
- Acceptez l'autre comme il est, avec ses défauts et qualités. Et soyez patient, les changements d'habitude prennent du temps, surtout si elles sont ancrées depuis longtemps ! ■



“Il ne s'agit pas d'aider. Il s'agit de partager. Il s'agit de deux adultes qui se sentent responsables de leur foyer et des tâches qui y sont liées.”

SALADE SUCRÉE-SALÉE

POUR 2 PERSONNES

5 grosses poignées de pousses d'épinards

200g de fraises

1 fromage de type « Saint-Marcellin »
(ou autre fromage qui vous fait fondre)

1 bouquet de coriandre, basilic et menthe

2 œufs

- Nettoyez les pousses d'épinards et coupez les bouquets de menthe, basilic et coriandre très finement.
- Mélangez tout ça dans un saladier, ajoutez-y les fraises nettoyées.
- Coupez le fromage en petits cubes et ajoutez-le également.
- Salez, poivrez et ajoutez un filet d'huile d'olive et de vinaigre balsamique.
- Pochez les deux œufs et ajoutez-les au dessus de votre salade... Bon appétit !



ASTUCE

Vous avez du mal à pocher un œuf ? Faites des œufs mollets ! Mettez l'œuf à cuire (dans sa coquille) dans l'eau bouillante, pendant 6 minutes. On passe sous l'eau froide, on écaille et hop !

© iStock / Povareshka

UN TWIST FLEURI

Pour ajouter un peu de fun dans vos salades, tentez les fleurs comestibles. Capucines, roses, bourraches, pensées, chrysanthèmes, coquelicots, violettes... le choix est grand pour mettre de la couleur dans son assiette.



CALENDRIER

AVRIL > JUIN 2018

21
03
18
: <

ECOLO
QU'EST-CE QU'ON SÈME
Dans vos communes

05
05
18

ETOPIA
FORMATION
Enrichissez votre intelligence collaborative
Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

26
05
18

ETOPIA
FORMATION
Les clés de la cohésion d'équipe
Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

02
06
18

ECOLO BW
FORUM DE LA BIODIVERSITÉ EN BRABANT WALLON
Kampana
Rue de la Station 95
Tourinnes-St-Lambert

28
04
18

ECOLO J
CONGRÈS
Le logement : un droit à défendre pour tou.te.s
Louvain-la-Neuve

05
05
18

ETOPIA
FORMATION
Comprendre la commune pour mieux agir dans ma commune
Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

26
05
18

ETOPIA
FORMATION
Clouer le bec au tonton Léon
Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

09
06
18

ETOPIA
FORMATION
Découvrez l'ennéagramme
Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

26
05
18

ETOPIA
FORMATION
Découvrez l'ennéagramme
Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

09
06
18

ETOPIA
FORMATION
Comment faire une remarque délicate
Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

02
05
18

ECOLO J LLN
MALT'ERNATIF
Le Festival des Bières Locales
Place des wallons
Louvain-la-Neuve

18
20
05
18

EUROPEAN GREENS
28TH COUNCIL
Elzenveld Hotel & Seminarie
Lange Gasthuisstraat 45
Antwerpen (Anvers)

27
05
18

ECOLO
LANCEMENT DE CAMPAGNE 2018
Le Vert vous va si bien
Ferme du Biéreau
Avenue du Jardin Botanique
(Place Polyvalente) – Louvain-la-Neuve





© iStock / Rawpixel

GÉNÉRATION C'EST VOUS

DANS VOTRE QUOTIDIEN, VOUS FAITES EN SORTE QUE DEMAIN SOIT MIEUX QU'AUJOURD'HUI ?
COMME DE TRÈS NOMBREUX BELGES, VOUS FAITES PARTIE DE LA GÉNÉRATION-E. « E » COMME ESPOIR, ENTHOUSIASME, ÉNERGIE, ENVIRONNEMENT, ENTREPRENDRE, ÉTHIQUE, ... ET COMME ENSEMBLE !


ALORS, FRANCHISSEZ LE PAS ET REJOIGNEZ LA GÉNÉRATION-E.

QUE FAIRE DÈS AUJOURD'HUI ?

- Témoignez de votre engagement et de votre vision du monde www.generation-e.be
- Partagez vos bonnes nouvelles et astuces sur le groupe Facebook de Génération-e
- Faites le quizz pour identifier à quelle Génération-e vous appartenez <https://m.me/ecolo>



S'ENGAGER ENCORE PLUS ? DEVENEZ MEMBRE D'ECOLO !

Devenir membre par téléphone : 081 24 23 69 ou via internet : www.ecolo.be/devenir-membre 

NOM

PRÉNOM

VOUS SOUHAITEZ QU'ON S'ADRESSE À VOUS AU MASCULIN / FÉMININ

DATE DE NAISSANCE

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

TÉLÉPHONE

E-MAIL

À RENVoyer À :
ÉCOLO - Avenue de Marlagne 52 - 5000 Namur

Mes coordonnées seront également transmises au groupe régional et - lorsqu'il existe - au groupe local correspondant à mon domicile. Nous utilisons les coordonnées que vous nous communiquez pour vous informer de l'actualité d'Ecolo. Vous pouvez à tout moment nous demander de les consulter, les modifier ou les supprimer en écrivant à service.fichiers@ecolo.be.

COTISATION : 30€ pour un membre isolé, 25€ par membre lorsqu'il y a plusieurs membres à une même adresse, 15€ pour les moins de 23 ans, les étudiants, les bénéficiaires d'allocations sociales et les pensionnés, 10€ pour ceux qui deviennent membre pour la toute première fois. À verser sur le compte BE86 5230 8054 6350